

Assomption – 15 août 2024

Ap 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab – Ps 44(45), 11-12a, 12b-13, 14-15a, 15b-16 – 1 Co 15, 20-27a –
Lc 1, 39-56

15 août : fête du couronnement céleste de Marie. Marie participante pour toujours à la résurrection de son fils Jésus le Christ. Assomption de Marie, fête de l'espérance dont la résurrection de Jésus est réellement le fondement, la source de toute notre espérance en notre propre résurrection. La résurrection, Jésus l'a annoncée, il l'a vécue, il l'a promise à tous ceux qui écoutaient ses paroles, les pratiquent et mettent leur foi en la résurrection à sa suite.

Tous ces dimanches derniers, Jésus, en nous parlant du pain de vie, nous parlait de résurrection.

« Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair donnée pour la vie du monde ».

La fête de l'Assomption de Marie nous dit que cette promesse est accomplie pour Marie. Elle a vécu la foi. Nous célébrons l'accueil définitif de toute sa personne dans la gloire de la résurrection de son fils, Jésus le Christ.; C'est donc à sa suite, la destination, le cœur de l'espérance de chaque croyant. Elle, la première en chemin, elle nous précède.

Femme symbole de toute l'humanité comme nous la présente la 1^e lecture tirée de l'Apocalypse. Elle brille pour nous comme un appel et signe d'espérance.

Donc pour nous, l'Assomption, fête du couronnement de Marie notre mère, peut être notre fête, celle de notre avenir, fête de la joie d'avoir un sens et un but dans notre vie. Fête des humbles, de ceux qui ont essayé ou essaient en toute simplicité d'accueillir et d'être dociles comme Marie et Élisabeth à la Parole, à la volonté de Dieu.

Nous voyons aujourd'hui leur rencontre en cette visitation. Toutes les deux ont accueilli, accepté l'annonce de l'ange à devenir mère. L'une l'attendait depuis longtemps, l'autre l'a reçue en étant surprise, interrogative, mais disponible, docile au désir de Dieu. « Que ta volonté soit faite » est la réponse qui a marqué toute sa vie.

Je pense que leur rencontre sans fanfare, ni trompette, a été un moment extraordinaire de joie profonde. Marie a couru à la rencontre d'Élisabeth et Élisabeth l'a reçue, si proche dans leur situation, dans leur reconnaissance, dans leur merci.

Difficile à imaginer, à décrire ce qui peut être un moment extraordinaire de bonheur, de joie, de complicité et de louange.

Il y a parfois des moments de bonheur presque inexplicables qui nous disent déjà quelque chose de la présence de Dieu, de la joie, de la docilité à l'Esprit Saint. « Tu es bénie entre toutes les femmes. D'où me vient cette visite de celle qui est la mère de mon Seigneur ? »

Marie ne peut que prendre le poème de louange qui correspond à son état. « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon Esprit en Dieu mon sauveur ». Humblement elle donne toute sa place à celui qui fait des merveilles et qui a le souci des petits.

La fête de l'Assomption, fête de l'espérance en la résurrection, comblée, définitive pour Marie est la fête de notre propre espérance. Avec elle ce sont tous les hommes qui sont appelés à la résurrection.

Au moment de la Visitation, la phrase d'Élisabeth à Marie est pour nous aussi : « Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Heureuse, heureux, celle ou celui qui croit en la Parole de Dieu. Heureux(se) celui ou celle qui fait confiance au Seigneur, qui accepte de donner sa foi. C'est réellement comme pour Marie la clef du bonheur, mais non pas de la facilité.

Marie n'a pas eu une vie plus facile que celle des autres femmes. Bien au contraire. Elle a eu un fils difficile à suivre, qu'elle n'a pas toujours bien compris, mais qu'elle va suivre fidèlement jusqu'à la croix. Mais je crois que sa foi a été la source de sa force, de sa paix et de sa joie.

Sa rencontre avec Élisabeth a sûrement été une rencontre qui nous invite à donner toute son importance à nos rencontres, même les plus ordinaires. Qu'elles soient le plus possible rencontres d'attention, d'estime réciproque, qu'on sache y mentionner le positif sur ceux ou celles qui nous entourent ou sur les événements.

Combien de rencontres simples, ordinaires sont parfois des moments de lumière, des moments qui redonnent le moral. Quelqu'un a réellement fait attention, s'est intéressé, a été disponible. Exprimées ou pas, elles peuvent être des moments d'action de grâce.

Ça peut paraître bizarre de parler ainsi pour la fête de Marie. Il me semble que c'est déjà essayer de l'imiter, de la prendre comme modèle. Et puis c'est un peu changer le monde.

Notre monde est facilement pessimiste, on voit facilement et parfois uniquement le négatif. La vie est vite triste. Malgré des événements difficiles ou pénibles, une rencontre peut être un moment qui donne ou redonne sens et vie, aide à un plus de goût de vivre et de dire avec Marie « merci. Mon âme exalte le Seigneur. Exulte mon esprit en Dieu mon sauveur. Il se penche sur son humble servant(e). Le puissant fait pour moi des merveilles. »

Un petit peu plus de joie pour quelqu'un l'est déjà un peu pour tous.

Bonne fête de l'Assomption. Marie nous attend et nous guide dans la joie de Dieu.

Marie reine d'espérance.